

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

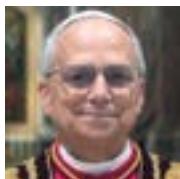
N°90 FÉVRIER 2026 3 €
ISSN : 0924-L-86273



CARÊME

UN TEMPS POUR PRIER, POUR SE FORMER
ET GRANDIR ENSEMBLE

©Adobestock - Kara



VIE DE L'ÉGLISE

Lettre apostolique
du pape

PAGE 4



VIE DU DIOCÈSE

Vœux de l'archevêque
aux officiels

PAGE 12



VIE DES PAROISSES

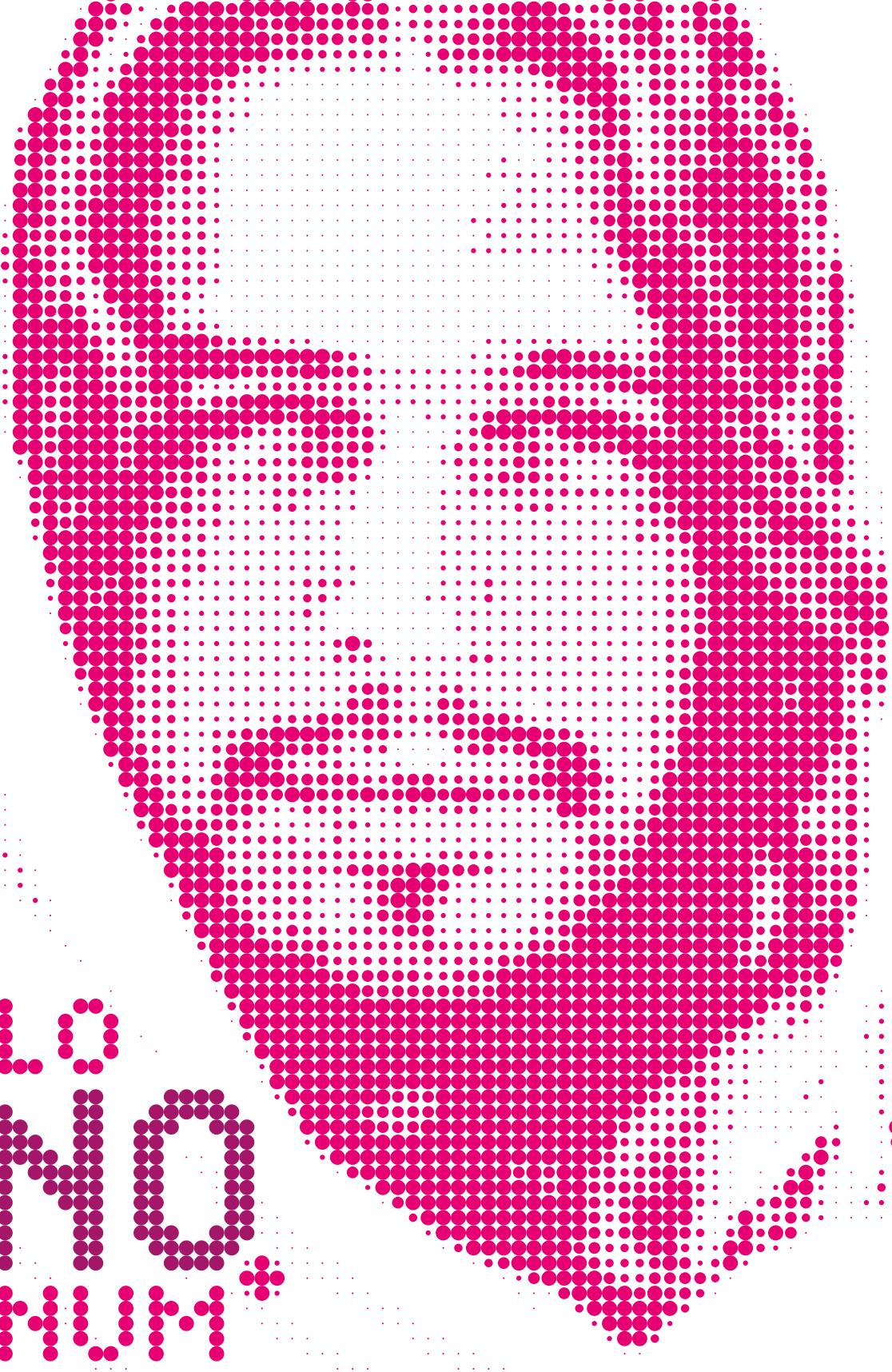
L'église de Sainte-
Foy restaurée

PAGE 16

Suivez-nous sur les réseaux sociaux @diocesedelyon



/ lyon.catholique.fr



IN
ILLO
UNO
UNUM
UNIUM

28 MARS - JOURNÉE DES 18-30 ANS

UN TEMPS DIOCÉSAIN POUR ENTRER UNIS DANS LA SEMAINE SAINTE !



VEILLÉE MISÉRICORDE, TOPOS, DÉFIS, MISSION, MESSE AVEC L'ÉVÈQUE ...

IN ILLO UNO UNUM = EN LUI SEUL NOUS SOMMES UN. | INSCRIS-TOI DÈS MAINTENANT
Tips : C'est la devise du Pape Léon XIV SUR JEUNESCATHOSLYON.FR !





Une croix en forme de porte

Nous nous préparons à vivre le carême, entre routine et espérance.

Peut-être avez-vous commencé à préparer le lancement d'une fraternité pour vivre cet entraînement spirituel avec d'autres, autour de la parole de Dieu (et pour le parcours diocésain, de la figure du bienheureux Antoine Chevrier). Peut-être vous êtes-vous abonné à une retraite en ligne, ou avez-vous téléchargé une appli de prière, ou même organisé un séjour monastique à Pradines ou chez les carmélites d'Yzeron ?

En tout cas, collectivement préparons-nous notamment à démarrer notre aventure pascale avec des milliers de jeunes qui viendront probablement recevoir les cendres pour la 1ère ou 2e fois. Sachons les accueillir, avec empressement et délicatesse.

Mais ce qui me vient comme "matrice spirituelle" à vous partager pour stimuler notre désir pascal, c'est le passage de la porte sainte que j'ai vécu à la prison de Roanne le 14 décembre dernier. Le pape avait demandé que les évêques s'y rendent. Mgr de Germay était à Villefranche, Mgr Le Gal à Corbas. Je me suis inspiré de ce que l'équipe de Villefranche avait préparé : avec l'aumônière responsable, nous avons tenu la croix, et les prisonniers sont passés dessous, pour vivre la porte d'Espérance qu'est le Christ. Ce faisant, nous nous sommes comme associés en la portant, pour que cette Croix devienne porte. Je crois avoir compris les choses autrement à ce moment. L'espérance, c'est s'accrocher à la croix, c'est aider d'autres à l'attraper, à la tenir, la tenir pour eux. Et c'est elle qui fait traverser. Nous ne faisons pas le passage à la place des autres, mais tenant dans l'espérance, nous pouvons devenir les serviteurs de leur passage.

Certains le sont par ministère, tous par appel baptismal ; alors, soyons ensemble un peuple qui porte avec amour la croix de Jésus, pour l'aventure pascale de la multitude.

+ Loïc Lagadec,
Évêque auxiliaire de Lyon

SOMMAIRE



6
CELLULE D'ÉCOUTE
Rapport d'activité 2025



7
MORNANT
L'archevêque à la rencontre des agriculteurs



9
EUTHANASIE
Un sursaut est possible



10
ANNÉE ANTOINE
CHEVRIER
Messe d'ouverture



14
LA FLAME
Se former pour une
Église missionnaire



16
LES MADONES DE LYON
2 nouvelles statues
inaugurées



DOSSIER

CARÊME : UN TEMPS POUR PRIER,
SE FORMER ET GRANDIR
ENSEMBLE



OFFICIEL



22
AGENDA
DES ÉVÊQUES

Prochain numéro publié en mars 2026

Éditeur : Association diocésaine de Lyon/SEDICOM - 6 avenue Adolphe Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - Directrice de la publication : Joséphine Brun

Responsable de la rédaction : Christophe Ravinet-Davenas - Rédaction : Mgr Loïc Lagadec - Christophe Ravinet-Davenas - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0924 L 86273 - Dépôt légal imprimeur : février 2026 - Date de parution : février 2026 - Crédit photographies : ADL - tekoaphotos - Adobestock -

Mise en page : Service communication ADL - Impression : Imprimerie Champagnac 15000 Aurillac Prix au numéro : 3 € - Mensuel, abonnement à l'année : 30 €



LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE : UNE FIDÉLITÉ SACERDOTALE QUI ENGENDRE L'AVENIR

À l'occasion du soixantième anniversaire des décrets conciliaires *Optatam totius et Presbyterorum Ordinis*, le pape Léon XIV adresse à tout le Peuple de Dieu une Lettre apostolique placée sous le signe d'une « fidélité qui génère l'avenir ». Ce texte, publié le 8 décembre dernier, invite à relire l'identité, la mission et la formation des prêtres à la lumière du Concile Vatican II, dans un contexte ecclésial et culturel profondément transformé.

Dès l'ouverture, le pape souligne que cet anniversaire n'est pas une simple commémoration formelle : les décrets conciliaires demeurent des repères vivants pour comprendre le ministère presbytéral. Inscrits dans une ecclésiologie du Peuple de Dieu en pèlerinage, ils rappellent que le renouveau de toute l'Église dépend en grande part d'un ministère sacerdotal animé par l'Esprit du Christ. La fidélité demandée aux prêtres n'est donc pas une répétition du passé, mais une fidélité féconde, capable d'ouvrir des chemins pour l'avenir. La Lettre insiste fortement sur la vocation sacerdotale comme rencontre personnelle avec le Christ. Avant toute mission ou tout engagement, il y a l'appel du Seigneur : « Viens et suis-moi ».

La fidélité à cet appel se nourrit de la mémoire vive de cette rencontre fondatrice et s'entretient par l'écoute de la Parole, la célébration de l'Eucharistie, la prière et l'accompagnement spirituel. Chaque jour, le prêtre est invité à renouveler son « oui », dans une dynamique de conversion permanente.

Dans cette perspective, la formation apparaît comme un axe central. Fidèle à *Optatam totius*, le pape rappelle que la formation sacerdotale ne s'achève pas avec le séminaire, mais se poursuit tout au long de la vie. La formation permanente est présentée comme une actualisation continue du don reçu à l'ordination : elle concerne toutes les dimensions de la personne – humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale – et vise une configuration toujours plus profonde au Christ Bon Pasteur. Cette exigence se révèle d'autant plus



urgente face aux crises qui ont marqué la vie de l'Église, notamment celles liées aux abus, mais aussi face aux abandons du ministère, qui appellent une réponse marquée par la vérité, la compassion et un engagement renouvelé pour une formation intégrale.

Le pape insiste également sur la maturité humaine et spirituelle des prêtres, condition indispensable pour vivre le célibat consacré et annoncer l'Évangile de manière crédible. Le séminaire est présenté comme une « école des affections », où rien de l'expérience humaine ne doit être écarté, mais tout assumé et transfiguré à la lumière du Christ. Seuls des prêtres intérieurement unifiés peuvent devenir des ponts et non des obstacles dans la rencontre avec le Seigneur.

La Lettre développe ensuite de manière approfondie

la dimension fraternelle du ministère presbytéral. En s'appuyant sur *Presbyterorum Ordinis*, le pape rappelle que les prêtres sont à la fois frères parmi les baptisés et intimement unis entre eux par la fraternité sacramentelle. Cette fraternité n'est pas d'abord une tâche à accomplir, mais un don reçu dans l'ordination. Elle appelle cependant une correspondance concrète : dépassement de l'individualisme, attention aux confrères les plus fragiles, solidarité matérielle, soin des prêtres âgés ou malades. Dans un monde marqué par la solitude et la fragmentation sociale, la vie commune et les formes de collaboration fraternelle sont présentées comme des remparts essentiels contre l'isolement et le repli sur soi. Cette fraternité s'inscrit pleinement dans la perspective synodale. Le pape rappelle que l'identité sacerdotale se déploie dans trois relations fondamentales : avec l'évêque, avec les autres prêtres et avec les fidèles laïcs. La synodalité invite les prêtres à vivre leur ministère dans une attitude d'écoute, de proximité et de coopération, en reconnaissant et en discernant les charismes des laïcs, sans concentration excessive des responsabilités. Loin d'affaiblir le sacerdoce, cette dynamique permet au contraire au prêtre de se recentrer sur ce qui lui est

propre, dans une Église de communion et de mission. La dimension missionnaire constitue enfin un élément décisif de la fidélité sacerdotale. Le pape rappelle que l'identité du prêtre se découvre dans le don de soi et la sortie missionnaire. Deux tentations sont dénoncées : l'activisme fondé sur l'efficacité et la performance, et le repli quiétiste marqué par la peur et le découragement. Contre ces dérives, la charité pastorale est présentée comme le principe unificateur de la vie du prêtre. C'est elle qui permet de tenir ensemble contemplation et action, prière et service, humilité et fécondité apostolique. En conclusion, le pape Léon XIV exprime le souhait que cet anniversaire conciliaire devienne une véritable Pentecôte vocationnelle, suscitant des vocations sacerdotales saintes, nombreuses et persévérandes. La fidélité au Concile, vécue dans la prière, la formation et la mission, est ainsi présentée comme une source d'espérance pour l'avenir du sacerdoce et de toute l'Église, sous le regard de la Vierge Marie et à l'exemple du saint Curé d'Ars, pour qui « le sacerdoce est l'amour du cœur de Jésus ». —

EXTRAITS DE LA LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE AU SUJET DES PRÊTRES

Discerner les charismes des laïcs

20. [...] En parlant de l'identité des prêtres, le Décret *Presbyterorum Ordinis* met tout d'abord en évidence le lien avec le sacerdoce et la mission de Jésus-Christ (cf. n. 2) et il indique ensuite trois coordonnées fondamentales : la relation avec l'évêque qui trouve dans les prêtres « des auxiliaires et des conseillers indispensables », avec lesquels il entretient une relation fraternelle et amicale (cf. n. 7) ; la communion sacramentelle et la fraternité avec les autres prêtres, afin qu'en ensemble ils contribuent « à la même œuvre » et exercent un « ministère unique », travaillant tous « pour la même cause » même s'ils s'occupent de tâches différentes (n. 8) ; la relation avec les fidèles laïcs au milieu desquels les prêtres, avec leur tâche spécifique, sont des frères parmi les frères, partageant la même dignité baptismale, unissant « leurs efforts à ceux des fidèles laïcs » et tirant parti « de leur expérience et de leur compétence dans les différents domaines de l'activité humaine, pour pouvoir avec eux discerner les signes des temps ». Au lieu de dominer ou de concentrer toutes les tâches sur eux-mêmes, « ils découvriront et discerneront dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, des plus modestes aux plus éminents » (n. 9).

Accédez au texte intégral
en scannant le QR code



Fuir le personnalisme et la célébration de soi

25. L'harmonie entre contemplation et action ne doit pas être recherchée à travers l'adoption précipitée de schémas de fonctionnement ou par un simple équilibre des activités, mais en plaçant la dimension pascale au centre du ministère. Se donner sans réserve, en tout cas, ne peut et ne doit pas impliquer le renoncement à la prière, à l'étude, à la fraternité sacerdotale, mais au contraire devenir l'horizon dans lequel tout est orienté vers le Seigneur Jésus, mort et ressuscité pour le salut du monde. C'est ainsi que s'actualise également les promesses faites à l'ordination qui, avec le détachement des biens matériels, réalisent dans le cœur du prêtre une recherche et une adhésion persévérandes à la volonté de Dieu, faisant ainsi transparaître le Christ dans chacune de ses actions. C'est le cas, par exemple, lorsque l'on fuit tout personnalisme et toute célébration de soi malgré l'exposition publique à laquelle le rôle peut parfois contraindre. Eduqué par le mystère qu'il célèbre dans la sainte liturgie, le prêtre doit « disparaître pour que le Christ demeure, se faire petit pour qu'il soit connu et glorifié (cf. Jn 3,30), se dépenser jusqu'au bout pour que personne ne manque l'occasion de Le connaître et de L'aimer ». [25] C'est pourquoi l'exposition médiatique, l'utilisation des réseaux sociaux et de tous les outils disponibles aujourd'hui doivent toujours être évalués avec sagesse, en prenant comme paradigme de discernement celui du service de l'évangélisation. Tout m'est permis mais tout n'est pas bon (cf. 1 Co 6, 12). —

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025 DE LA CELLULE D'ÉCOUTE ET DE SIGNALLEMENT DU DIOCÈSE DE LYON

En 2025, la Cellule a traité **7 nouvelles saisines** (18 en 2024).

La cellule a été saisie de **3 nouvelles affaires d'agression de nature sexuelle sur mineur** (3 mis en cause dont 2 déjà connus).

- Le premier mis en cause a fait l'objet d'un signalement au procureur par les parents de la victime. L'enquête civile est en cours.
- Le deuxième cas est une nouvelle victime d'un agresseur connu, décédé. La mère a contacté la cellule pour signaler une agression sur sa fille, alors âgée de 12 ans. Ni la mère ni la fille ne souhaitent témoigner formellement.
- Le troisième mis en cause, décédé, avait fait l'objet d'un signalement en 2020. La nouvelle victime est la quatrième victime connue de la cellule.

- **Deux personnes majeures** nous ont saisis pour signaler **des agressions de nature sexuelle** :

- Une majeure nous a contactés pour signaler des attouchements de la part d'un prêtre étranger en résidence à Lyon.
- Une jeune majeure (accompagnée d'une mineure) a dénoncé le harcèlement de nature sexuelle dont elle a été l'objet de la part d'un séminariste d'un autre diocèse en stage à Lyon.

- **Deux personnes majeures** nous ont saisis pour des **problèmes d'accompagnement spirituel** :

- Un jeune majeur nous a saisis pour dénoncer un accompagnement spirituel, très pressant. Le mis en cause est religieux dans un diocèse voisin.
- Une personne majeure nous a saisis pour dénoncer un accompagnement spirituel inadapté et mal vécu au sein d'une communauté.

- Au total, concernant les nouvelles saisines, **3 écoutes** en présence ont été réalisées, **3 entretiens téléphoniques** ont été menés dont l'un a donné lieu à un compte rendu ; plusieurs échanges téléphoniques ont eu lieu avec le premier plaignant qui déclare toujours ne pas être prêt à venir témoigner.

- Par ailleurs, quatre autres écoutes ont eu lieu début 2025 pour des saisines reçues fin 2024.

Suivi des victimes

Nous gardons contact avec plusieurs victimes, voire avec leur famille. Nous avons accompagné Mgr Lagadec qui a reçu deux couples de parents de victimes.

Lorsque cela est approprié, nous orientons les personnes que nous recevons vers l'Inirr (ou la CRR pour les mis en cause religieux). Nous pouvons alors être amenés à les accompagner dans leur démarche vis-à-vis de ces instances.

En retour, selon son protocole de traitement, l'Inirr nous sollicite systématiquement pour une « confirmation de

vraisemblance » dès lors que le cas concerne le diocèse de Lyon, même si la personne s'est adressée directement à l'instance sans rencontrer la cellule. En 2025, nous avons ainsi répondu à 21 demandes de confirmation. Deux victimes ont aussi souhaité avoir un entretien personnel avec un évêque pour conclure leur parcours de réparation avec l'Inirr. Dans ces entretiens Mgr Lagadec est accompagné par un membre de la cellule.

Fonctionnement interne

Les membres de la cellule participent à l'élaboration des actions mémorielles et des actions de prévention organisées par le diocèse.

La cellule assure le secrétariat du Conseil d'Experts qui rassemble des spécialistes chargés de conseiller l'Archevêque et ses vicaires généraux sur le traitement des affaires d'abus. En 2025, deux réunions de ce conseil ont eu lieu en avril et juin. La troisième réunion planifiée en décembre a été annulée, faute d'un ordre du jour consistant.

FMRI

La cellule d'écoute a contribué activement à l'enquête mandée par Mgr Olivier de Germay au père Paul-Dominique Marcovits, o.p. sur la Fraternité de Marie Reine Immaculée. Les conclusions de cette enquête ont été rendues publiques le 10 décembre 2024 et le 11 mars 2025 une rencontre a été organisée pour les anciens membres de la Fraternité avec Mgr Olivier de Germay et le père Paul-Dominique Marcovits.

La cellule continue d'être à l'écoute des anciens membres qui le souhaitent.



© AdobeStock - Seventyfour

POUR AGIR :

Dans tous les cas, contacter la cellule d'écoute diocésaine au **04 26 20 51 58** ou **signalement@lyon.catholique.fr**

La cellule est un soutien pour discerner, elle l'est aussi pour les démarches à accomplir.

L'ARCHEVÊQUE À LA RENCONTRE DES AGRICULTEURS À MORNANT

Une dizaine d'agriculteurs a répondu à l'invitation de Mgr Olivier de Germay le 11 janvier dernier. Cette rencontre a eu lieu sur une parcelle de Marc Guise, éleveur de bovins, près du lac de la Madone à Mornant. Les agriculteurs ont réservé un accueil remarquable à l'archevêque et à l'équipe paroissiale de Mornant (les pères Carron et Ferrone, Myriam Chamois, coordinatrice paroissiale et un membre de l'équipe d'animation paroissiale), avec un généreux buffet. Les éleveurs ont partagé les difficultés auxquelles ils sont confrontés avec la mise en place au sein de leurs exploitations des mesures liées à la dermatose bovine. La fermeture des abattoirs du Rhône oblige les éleveurs à faire abattre leurs bêtes à plus d'une heure et demie de route. Ils ont également dénoncé l'ajout de nouvelles règles qui augmentent les coûts de production, alors que les prix de vente n'augmentent pas. Par ailleurs, l'archevêque a rencontré d'autres agriculteurs de la paroisse lors du repas qu'il a partagé avec les familles des jeunes confirmés.



Un accueil remarquable pour l'archevêque de la part des agriculteurs de Mornant, sur leur lieu de travail et de vie.

JOURNÉE DES FIANCÉS 2026

Venez vivre la deuxième édition de la Journée des fiancés du diocèse de Lyon et du Roannais ! À l'invitation de Monseigneur Olivier de Germay, archevêque de Lyon, les fiancés sont invités à vivre une expérience de l'amour du Christ pour leur couple. Une journée de ressourcement et d'approfondissement du sacrement de mariage.

Au cours de cette journée : de la louange, des temps de prière, des témoignages de couples, des temps en couple, un temps de bénédiction ! 21 mars 2026 au collège La solitude - Sainte-Marie Lyon 5e.

Inscription :

<https://journeedesfiances2026-lyon.venio.fr/fr>



LYON, DANS L'INTIMITÉ DE SA CATHÉDRALE, NOUVELLE COLLECTION D'OUVRAGES SUR LA PRIMATIALE DE LYON

Chacune de nos cathédrales est unique, car elle est le produit d'une histoire singulière, et s'il en est une qui n'échappe pas à la règle, c'est bien celle de Lyon. Aboutissement d'un chantier de trois siècles qui voit passer de nombreux clercs, maîtres d'œuvre et tailleurs de pierre, elle est affectée par de nombreux événements pendant et après sa construction.

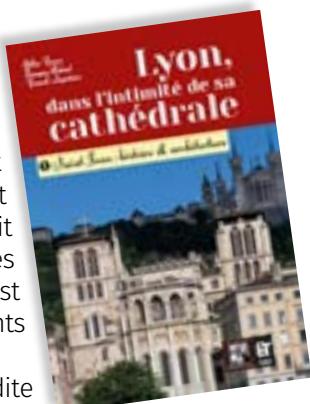
L'association *Lyon Cathédrale* édite une nouvelle collection consacrée à la primatiale et baptisée *Lyon, dans l'intimité de sa cathédrale*. Le premier numéro de cette collection retrace les grands événements de cette histoire. Un ouvrage généraliste pour comprendre un lieu emblématique de la ville de Lyon, disponible également en anglais.

Saint-Jean : Histoire & architecture, auteurs : G. Faure, T. Reboul, F. Segretain. Préface de Mgr de Germay.

Le deuxième numéro est consacré à l'horloge astronomique de la cathédrale, joyau de l'orfèvrerie du XIV^e siècle. Depuis sa restauration complète en 2024, chacun peut assister quotidiennement à la mise en mouvement de ses automates qui suivent la mélodie du carillon. L'astrolabe a retrouvé son lustre et l'almanach est mis à jour : l'agenda religieux est actualisé pour les 66 années à venir et le calendrier perpétuel mentionne les nouveaux saints lyonnais.

Auteur : F. Segretain. Ed. Héraclite. 14,90 €

En vente à la boutique de la cathédrale



DES CALENDRIERS DE L'AVENT PROPOSÉS AUX ÉCOLIERS DU DIOCÈSE

En novembre dernier, les élèves de maternelles et de primaires de l'école Aux Lazaristes ont reçu la visite de Mgr Patrick Le Gal. Après leur avoir expliqué le sens spirituel de l'Avent, l'évêque auxiliaire de Lyon a pris le temps de répondre aux nombreuses questions des enfants sur l'Avent, mais aussi sur sa vocation de prêtre. Les jeunes écoliers ont eu la joie de recevoir un calendrier *Le Chemin Vers Noël* afin de vivre à l'école et en famille un beau temps de l'Avent.

Chaque année, ce calendrier est proposé à tous les animateurs en catéchèse, en paroisse comme à l'école. Sur le site internet, lecheminversnoel.fr, on peut suivre les histoires de saints et le conte de Noël, accompagnés de jeux, bricolages, chants, prières, coloriages et recettes de cuisine.



Mgr Patrick Le Gal, tout à sa mission avec les enfants des classes de maternelle et de primaire de l'école Aux Lazaristes.



WE ADO

2025
2026

6 - 8 FÉVRIER / 17 - 19 AVRIL

Des week-ends pour vivre une expérience forte du Christ ressuscité, vivant et agissant par le **don de l'Esprit** Saint.

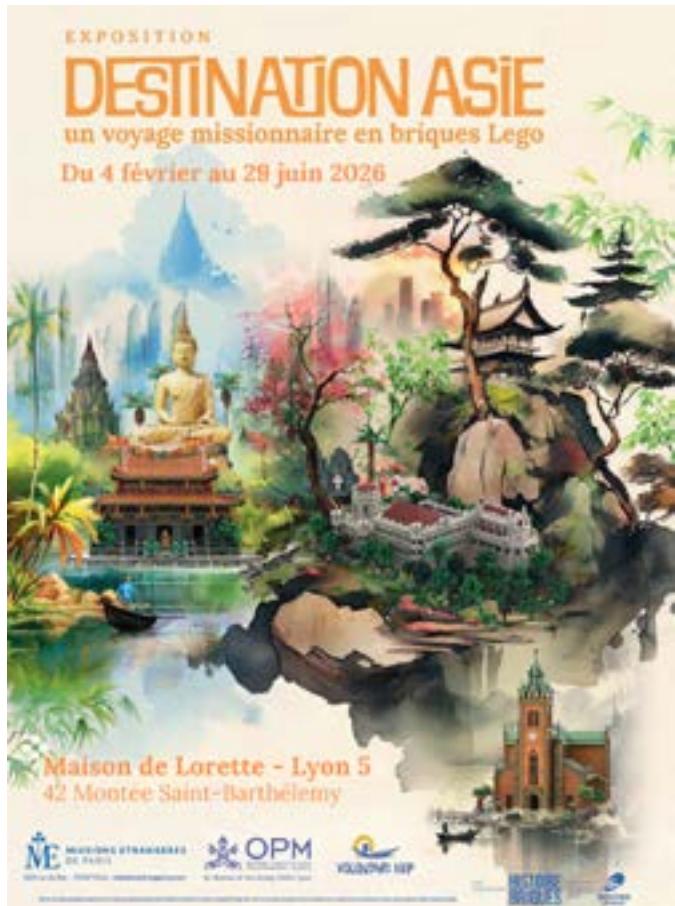
Au programme : adoration, louange, jeux, témoignages, partage...



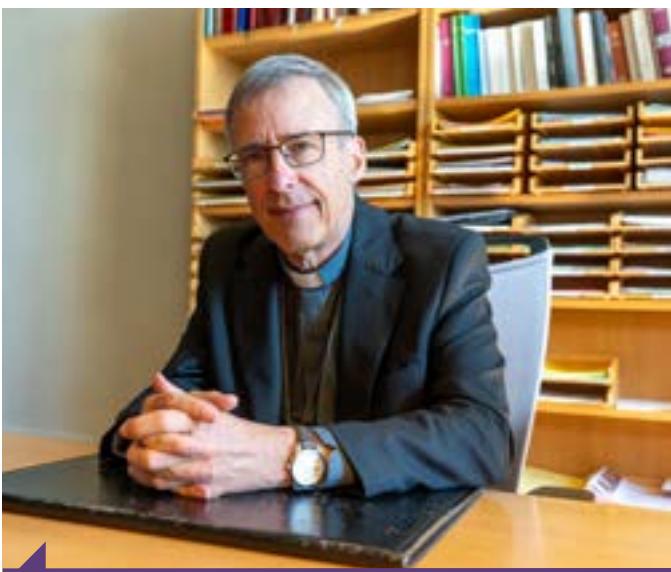
OUVERT À TOUS, DE LA 5^e À LA TERMINALE

INFO ET INSCRIPTIONS : WEADOLYON.FR

Suivez nous sur @we_ado_lyon/



EUTHANASIE : UN SURSAUT EST POSSIBLE



"Alors que la violence et la mort provoquée se banalisent, il est urgent de rappeler le caractère sacré de la vie humaine".

La proposition de loi relative au « droit à l'aide à mourir » adoptée par l'Assemblée nationale va donc passer au Sénat. La Commission des affaires sociales et la Commission des lois du Sénat ont examiné ce texte. La Commission des lois, qui a le mérite d'éviter une falsification du langage, constate que ce texte « prend la forme d'une euthanasie ou d'un suicide assisté ». Elle reconnaît « une profonde rupture quant au rapport de notre société à la mort » et même « une incitation à la mort ». Elle considère également que « le domaine d'application de la loi paraît extensible » et qu'il faut bien « avoir en tête le risque que ce texte serve de "pied

dans la porte" vers une extension future du champ couvert par ce droit à mourir ».

La Commission des affaires sociales, quant à elle, constate « une rupture fondamentale avec l'exercice traditionnel des professions de santé ». Consciente des « dérives observées dans les pays ayant légiféré sur l'aide à mourir », elle met en garde contre un texte qui doterait « la France d'une des législations les plus permissives au monde ».

Doit-on pour autant s'attendre à ce que le Sénat rejette le principe de « l'aide à mourir » ? Rien n'est moins sûr. Ces deux commissions proposent simplement une « amélioration » de la proposition de loi afin de « sécuriser la procédure » permettant l'accès à l'aide à mourir.

Comment expliquer une telle incohérence ? Est-ce pour céder à la pression « d'une demande sociétale d'autodétermination en toutes circonstances », comme l'écrira la Commission des lois ? Est-ce pour palier « les carences de l'offre de soins palliatifs » que constate la même commission ? Est-ce pour faire des économies ? L'heure est venue de proposer à nos concitoyens autre chose que cet individualisme mortifère qui fragilise la cohésion sociale. Alors que la violence et la mort provoquée se banalisent, il est urgent de rappeler le caractère sacré de la vie humaine.

Mesdames et Messieurs les parlementaires, l'heure est au courage et à la vérité. Nous comptons sur vous pour dire non à l'euthanasie et oui aux soins palliatifs !

*+ Olivier de Germay
Archevêque de Lyon*

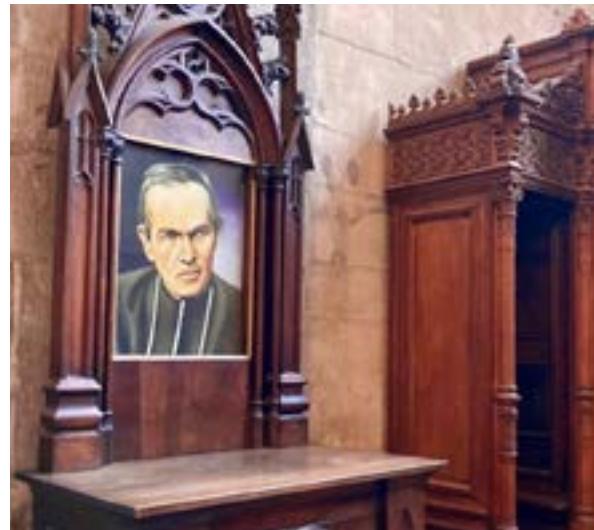
—

« LA GRÂCE DU PÈRE CHEVRIER : UN TRÉSOR SPIRITUEL POUR L'ÉGLISE DE LYON »

Dimanche de l'Epiphanie, jour de clôture de l'Année Jubilaire de l'Espérance et d'ouverture de l'année du bicentenaire de la naissance du bienheureux Antoine Chevrier, la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Lyon était remplie de fidèles qui avaient bravé le froid hivernal cependant ensoleillé. Monseigneur Olivier de Germay, archevêque de Lyon, a présidé la célébration en compagnie de deux autres évêques et d'une douzaine de prêtres, dont les responsables internationaux et nationaux du Prado. Une célébration

qui s'est étendue sur près de deux heures, mais qui a été vivifiante pour tous, en particulier grâce à la qualité de la chorale de la cathédrale.

Dans son homélie, l'archevêque a largement développé ce que furent le ministère d'Antoine Chevrier à la Guillotière et l'originalité de sa spiritualité : la contemplation du Christ pauvre devant la crèche, le calvaire et le tabernacle, et le



service des plus petits. Avec une conviction communicative, il a su dire à son auditoire combien la grâce du père Chevrier constitue un trésor spirituel pour l'Église de Lyon et pour l'Église universelle. À la fin de la célébration, le père Diego Martín Peñas, responsable général du Prado, et la sœur Nora Roco Quintero, responsable générale des sœurs, ont pu, à leur tour, exprimer les enjeux de cette « Année Antoine Chevrier », et surtout souligner la volonté de la famille spirituelle du Prado de faire fructifier dans la fidélité la grâce reçue par son fondateur.

Pour les pradosiens et les pradosiennes qui étaient là, ce fut une grande joie d'entendre toute l'assemblée réciter la prière pour la canonisation d'Antoine Chevrier, et entonner le chant « Ô Verbe, ô Christ » dans la version de Michel Wackenheim.

*Père Christian Delorme,
prêtre du Prado du diocèse de Lyon*

—

EXTRAIT DE L'HOMÉLIE DE MGR OLIVIER DE GERMAK, À L'OCCASION DE LA MESSE D'OUVERTURE DE L'ANNÉE ANTOINE CHEVRIER

"[...] Frères et sœurs, en ce début d'année, la parole de Dieu nous invite à nous bouger, à nous mettre en route pour aller vers Jésus, à être des chercheurs de Dieu. Il s'agit avant tout bien sûr d'une démarche intérieure, mais comme nous sommes des esprits incarnés, cela passe aussi par des démarches extérieures.

En ayant en tête la dévotion du Bienheureux Antoine Chevrier pour la crèche, le calvaire et le tabernacle, je vous en propose quelques-unes :

- La crèche : la première démarche serait de prendre le temps, en semaine, pendant ce temps de Noël, d'entrer dans une église, et de passer du temps devant la crèche pour y méditer le mystère de l'incarnation.
- Le calvaire, c'est-à-dire la Croix. Ce mystère de Jésus qui donne sa vie par amour pour nous est rendu présent à chaque eucharistie. Lorsque nous venons en procession pour communier, ou pour recevoir la bénédiction, nous nous approchons de Jésus. Parfois, malheureusement par routine ou en étant distrait. Peut-être pourrions-nous demander la grâce de toujours nous approcher du mystère de l'eucharistie avec foi, comme les mages, avec un immense respect, avec une immense gratitude, et en disant à Jésus dans le secret de notre cœur, même si cela nous fait peur : Seigneur, je t'offre ce que j'ai de plus précieux : ma volonté.
- Le tabernacle. Le Père Chevrier, lorsqu'il entrait

dans une église, commençait par se demander : où est Le tabernacle ?

Et il allait ensuite se prosterner devant son Dieu. Pourquoi ne pas prendre cette belle habitude, en entrant dans une église, d'aller visiter Jésus présent dans le tabernacle, et lui dire : Seigneur, je t'aime !

- Après la crèche, le calvaire et le tabernacle, j'ajoute une quatrième proposition : nous approcher des pauvres. Jésus n'est pas seulement venu annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, il s'identifie, et même se rend présent dans les plus pauvres : « j'avais froid et vous m'avez vêtu » ; « j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ». Est-ce qu'il n'y a pas dans mon entourage des personnes dans le besoin dont je pourrais m'approcher ?

Je termine par une proposition subsidiaire : au cours de cette année Antoine Chevrier, allez faire un pèlerinage à Saint-Fons pour méditer devant Le tableau de Saint-Fons ! Frères et sœurs, ne soyons pas comme Hérode qui a peur de perdre ses priviléges et qui cherche Dieu par procuration ; mettons-nous vraiment en route ; cherchons Jésus en esprit et en vérité".

Texte complet à retrouver sur le prado.net

—